

Revue des  
francs-maçons  
du Grand Orient  
de Suisse

Zeitschrift der  
Freimaurer  
des Grossorient  
der Schweiz

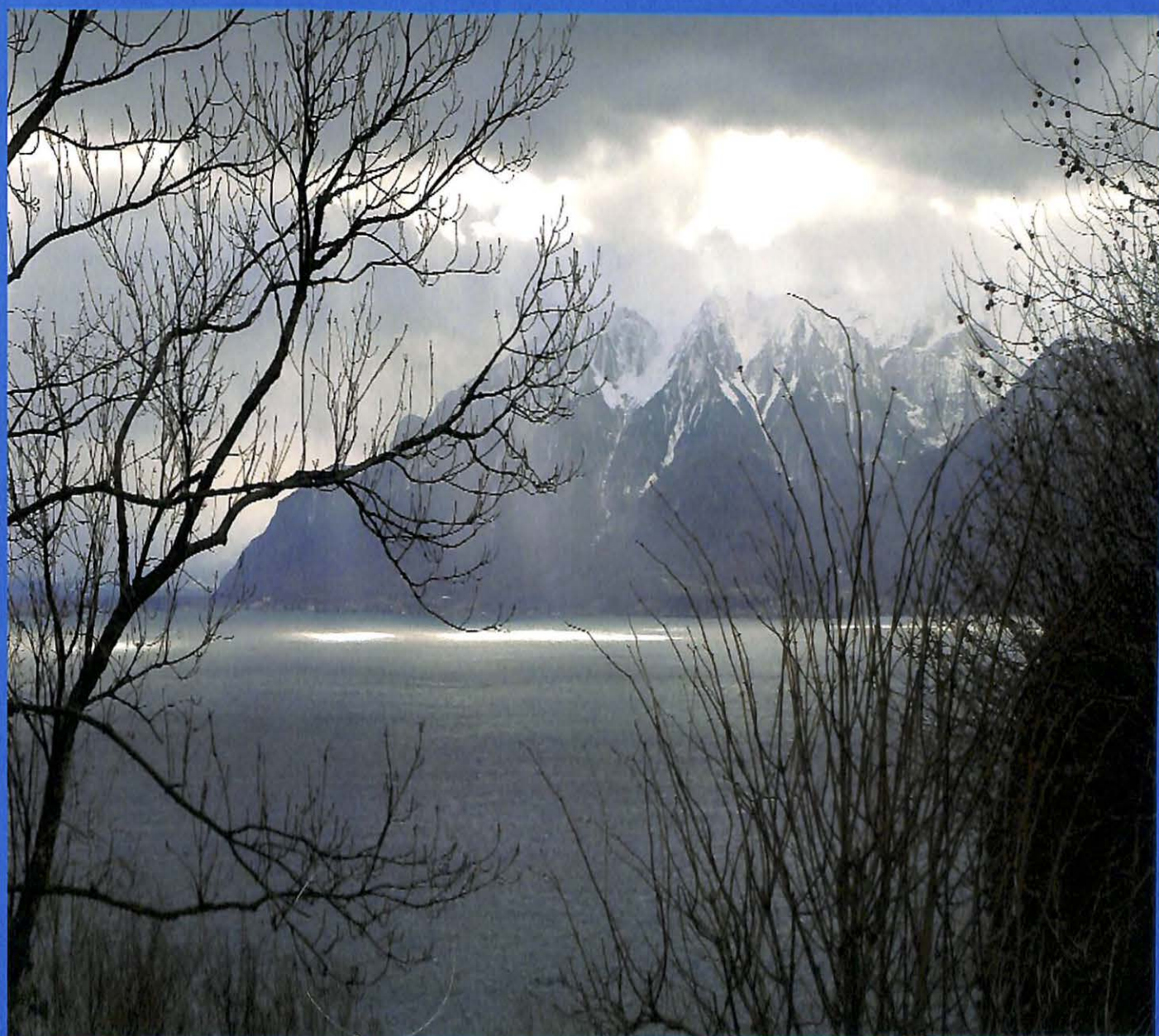
Rivista dei  
liberi muratori del  
Grande Oriente  
della Svizzera



Cahiers bleus

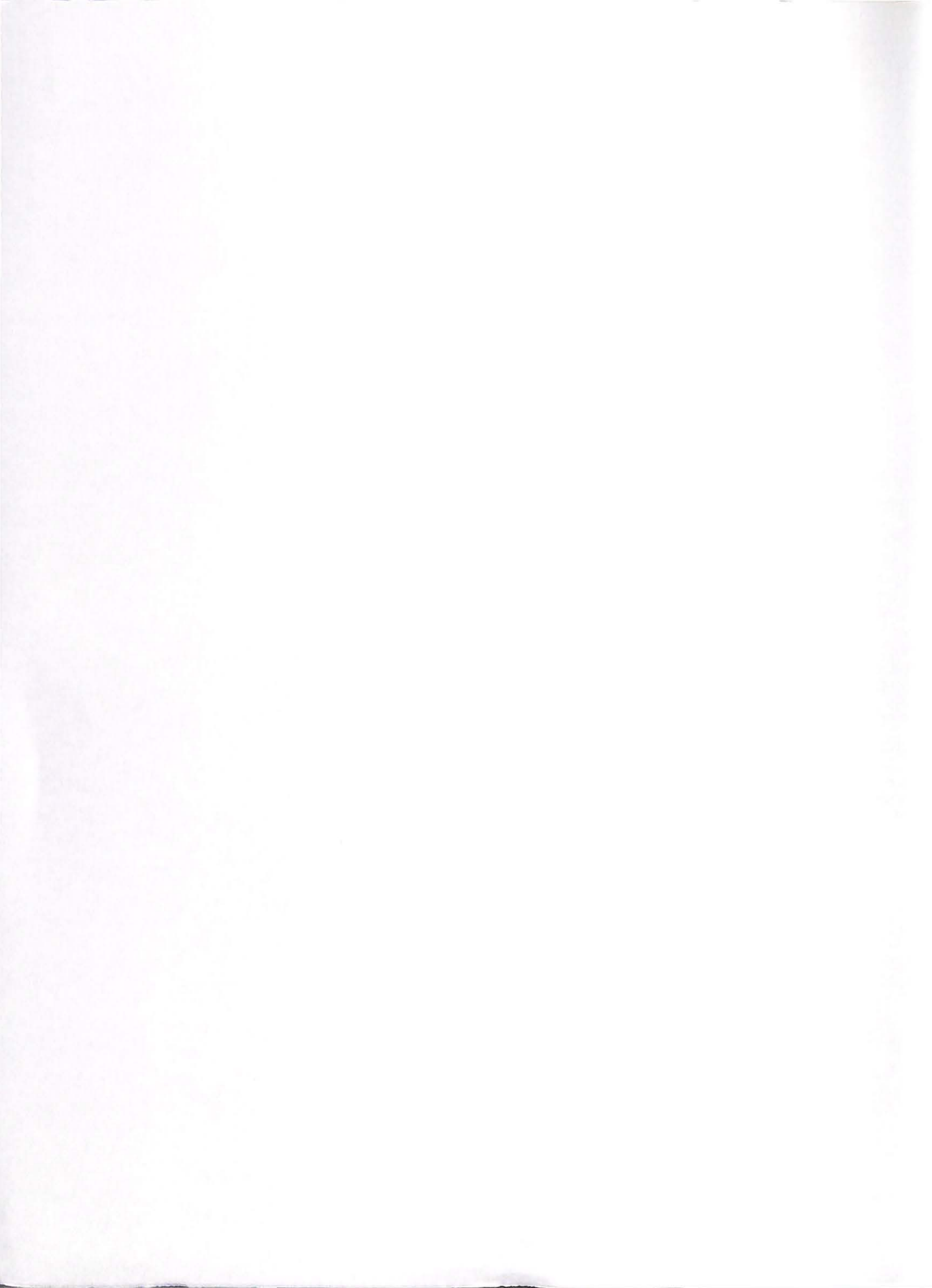
Blaue Hefte

Quaderni blu



## Le retour de la Lumière

(Photo: RM-Info, Chexbres)



# G.:O.:S

Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù  
Revue des francs-maçons du Grand Orient de Suisse  
*Zeitschrift der Freimaurer des Grossorientes der Schweiz*  
Rivista liberi muratori del Grande Oriente della Svizzera

N° 61 - 04/ 2006

## Sommaire Inhalt

Message du Grand Maître	2
<i>Botschaft des Grossmeisters</i>	4
Erratum	6
<i>La Tolérance (2e partie)</i>	7
Die Macht der Berührung	14
<i>La nouvelle Liberté</i>	16
Gedanken zu Liebe und Licht	20
<i>Un peu de symbolisme</i>	21
Agenda / Arbeitsplan	24

*Prochain numéro: N° 62 - 6.2006*

*Délai rédactionnel: 15.05.2006*

[www.g-o-s.ch](http://www.g-o-s.ch)

**Impressum** GOS - Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù. Editeur: Grand Orient de Suisse: GOS - C.P. 94 CH-1073 Savigny. Administration: Patrick Farjon, Case 45, 1673 Promasens. Site internet: [www.g-o-s.ch](http://www.g-o-s.ch). Rédacteur: René Mathey. Comité: Jean-Pierre Taillens, Fernando Martins, Peter Hoffenberg. Impression: Argraphot Printing, Lausanne. La rédaction n'est nullement responsable des documents qui lui sont envoyés. *Les articles signés n'engagent que leur auteur. Sauf avis contraire, les noms des auteurs sont indiqués par des initiales.* Copyright: reproduction autorisée avec la mention visible de la source et l'envoi d'un justificatif.

**Abonnement annuel: 25 FS. Abonnement annuel de soutien: 50 FS.**

---

---

# Message du Grand Maître

F. : Jean-Pierre Tailens



**A** l'évidence, le résultat du sondage auprès des Loges du Grand Orient de Suisse a révélé qu'à une écrasante majorité, les Frères du G.O.S. souhaitent que la franc-maçonnerie en général, et notre Fédération en particulier, se fassent connaître du grand public, notamment à l'aide des médias. La même tendance s'était

d'ailleurs faite sentir lors du dernier séminaire du G.O.S.

C'est en effet d'un même élan que des Frères et Sœurs appartenant à sept Obédiences différentes avaient exprimé leur souhait que la franc-maçonnerie suisse se fasse connaître du grand public qui, dans sa grande majorité, ignore qui nous sommes vraiment.

Ayant compris ce message, le Grand Maître et le Conseil de l'Ordre vont agir en ce sens, non sans s'entourer du maximum de précaution, car avec les médias, les dérapages sont courants, les propos de l'interviewé étant trop souvent déformés par des journalistes à la recherche du sensationnel. S'agissant des médias, n'oublions pas que notre Fédération dispose des Cahiers Bleus comme moyen de communication. Mais encore faut-il que le Frère qui le reçoit le lise ! Et même dans ce cas réjouissant, il me paraît que ça ne suffit pas, car jusqu'à ce jour, les Cahiers Bleus ont davantage été le vecteur d'une information infra-G.O.S. qu'un moyen de communication permettant de nous faire connaître à l'extérieur. Je ne vous apprendrai rien en vous disant qu'une association qui vit en repliée sur elle-même et dont les effectifs régressent, est condamnée à disparaître. J'encourage donc les Frères du G.O.S. à transmettre notre revue — *après lecture bien sûr!* — à des Frères et des Sœurs d'autres Obédiences et surtout à des profanes susceptibles d'être intéressés par ce que nous faisons, par ce que nous publions, c'est-à-dire par notre façon

de ressentir et de vivre les choses de la vie. Car après tout, soyons réalistes : les Cahiers Bleus ne contiennent pas de secrets maçonniques et les Frères qui signent autrement que par leurs initiales le font par choix conscient. Non, les Cahiers Bleus ne contiennent pas de secrets, mais plutôt, à travers les planches et articles qui y sont édités, la mesure de notre réflexion sur des sujets existentiels, spirituels, culturels, philosophiques et symboliques, qui relèvent de l'histoire de la franc-maçonnerie ou tout simplement de l'actualité telle qu'elle est ressentie et vécue par les francs-maçons.

Les Cahiers Bleus constituent donc un moyen — jusqu'ici peu exploité — de communiquer avec le monde profane, afin que notre Ordre soit mieux connu, afin que le citoyen lambda apprenne que la franc-maçonnerie n'est pas une espèce de secte interlope et magouilleuse, mais bien la réunion confraternelle d'hommes et de femmes de bonne volonté qui se sont donnés pour mission de se comprendre, de se perfectionner moralement afin d'améliorer leur existence et celle de leur entourage. Et cette recherche de la qualité existentielle passe obligatoirement par la connaissance, ou en d'autres termes par le travail en Loge, c'est-à-dire par l'étude et le développement de sujets, par la discussion, par l'échange et le consensus. Ceci précisé, comment réussir notre mission de rendre le monde meilleur, si celui-ci ignore ce que l'on fait et comment on le fait, si celui-ci ne sait pas ce que l'on pense, et quelles sont les valeurs qui nous animent. Imaginerait-on un leader politique se passer de la presse écrite, de la radio et de la télévision? Inconcevable n'est-ce pas? Sans ces médias, l'homme public ne pourrait pas faire passer son message politique ni son programme de société; de plus personne ne le connaîtrait. N'est-ce pas le cas de la franc-maçonnerie qui souhaite montrer une autre image d'elle-même, mais qui ne se donne pas les moyens d'y parvenir?

Si la franc-maçonnerie veut progresser dans la qualité de son travail et dans l'action citoyenne, elle doit d'abord faire savoir qu'elle existe. Cette volonté étant aujourd'hui clairement affichée au plan européen, je me réjouis de ce

---

que la quasi-totalité des Loges de notre G.O.S. soit également d'avis que les temps changent et que la franc-maçonnerie doit évoluer dans ses relations avec le monde profane. Le Conseil de l'Ordre en a prit acte et agira en conséquence. Les Cahiers Bleus seront mieux utilisés pour communiquer nos positions vers l'extérieur et j'encourage d'ores et déjà tous les Frères de notre Grand Orient de Suisse à plancher sur des sujets existentiels et de société, et à communiquer le fruit de leur labeur à notre rédacteur qui, par l'animation graphique de nos colonnes, met nos textes en valeur. Merci donc à tous les Frères qui souhaitent entamer un dialogue avec la société de fournir de la matière à notre rédacteur, merci à tous les Frères de notre G.O.S. de faire en sorte que les Cahiers Bleus ne finissent pas à la poubelle avant d'être lus, avant d'avoir été prêtés ou donnés à d'autres personnes. La lecture de notre journal par le profane constitue certainement une bonne approche de la franc-maçonnerie,

car elle peut favoriser la discussion et les échanges de points de vue et surtout servir de support au franc-maçon responsable qui a pris le parti d'expliquer ce qu'est la franc-maçonnerie.

Il est nécessaire que notre Ordre soit reconnu à l'extérieur de façon positive, comme étant un courant de pensée humaniste qui travaille pour la défense des valeurs éthiques, pour le bien du plus grand nombre et, de façon générale, pour la paix dans le monde. En 2005, votre Grand Maître et les Grands Officiers du Conseil de l'Ordre ont œuvré au rapprochement avec les autres Obédiences suisses; cette année, ils poursuivront dans la même voie, mais porteront conjointement leur action dans l'extériorisation, principalement sous l'angle de l'information au public avec pour but principal de clarifier notre image. Un long travail commence mes Frères... ▲

heureux d'être au monde et d'y voir  
clair...



LAURENT LOUP, OPTICIEN A GENEVE  
15, rue François-Versonnex - 1207 Genève  
Tél. 022 735 70 20

---

# Botschaft des Grossmeisters

Br Jean-Pierre Tailens



**D**as Ergebnis der Umfrage bei den Logen des Grossorient der Schweiz hat klar erwiesen, dass eine erdrückende Mehrheit der Brüder des G.O.S. wünschen, dass die Freimaurerei im allgemeinen und unser Verband im besonderen an die Öffentlichkeit tritt, besonders mit Hilfe der Medien. Anlässlich des letzten Seminars

des G.O.S. machte sich übrigens die gleiche Tendenz bemerkbar. Schwestern und Brüder aus sieben verschiedenen Obedienzen haben in der Tat mit gleicher Begeisterung den Wunsch geäussert, dass die schweizerische Freimaurerei ins Bewusstsein der Allgemeinheit, die grossmehrheitlich nicht weiss, wer wir wirklich sind, trete.

Der Grossmeister und der Ordensrat werden in Erfüllung dieses Auftrages in diesem Sinne handeln, aber nicht ohne die grösste Vorsicht walten zu lassen, weil bei den Medien sogenannte Ausrutscher üblich sind und die Äusserungen des Befragten von Journalisten auf der Jagd nach Sensationen allzu oft entstellt werden. Vergessen wir nicht, dass bezüglich Medien unser Verband über die „Blauen Hefte“ als Kommunikationsmittel verfügt. Aber der Bruder, der sie erhält, muss sie auch lesen. Und auch in diesem erfreulichen Fall scheint es mir, dass dies nicht genügt, da die „Blauen Hefte“ bis zum heutigen Tag mehr interne Informationsträger des G.O.S. als externe Instrumente zur Erhöhung unseres Bekanntheitsgrades gewesen sind. Ich erzähle euch nichts Neues, wenn ich sage, dass eine Vereinigung, die sich auf sich selbst zurückzieht und deren Mitgliederzahlen abnehmen, zum Verschwinden verurteilt ist. Die Brüder des G.O.S. möchte ich daher ermutigen, unsere Zeitschrift – *wohlgemerkt nach der Lektüre* – an Brüder und Schwestern anderer Obedienzen und vor allem an geeignet erscheinende Profane weiterzu-

geben, die Interesse zeigen, an dem was wir tun, was wir veröffentlichen, das heisst an unserer Empfindungs- und Lebensart. Seien wir vor allem Realisten: Die „Blauen Hefte“ enthalten keine maurerischen Geheimnisse und die Brüder, die nicht anders als mit ihren Initialen unterzeichnen, tun dies ganz bewusst. Nein, die „Blauen Hefte“ beinhalten keine Geheimnisse, sondern vielmehr durch die Zeichnungen und Artikel, die in ihnen herausgegeben werden, das Mass unserer Überlegungen über existentielle, spirituelle, kulturelle, philosophische und symbolische Themen, solche, die aus der freimaurerischen Geschichte hervorgehen, oder ganz einfach das Zeitgeschehen, wie es von den Freimaurern empfunden und erlebt wird.

Die „Blauen Hefte“ stellen folglich ein - bis anhin wenig genutztes - Mittel dar, mit der profanen Welt zu kommunizieren, damit unser Orden besser begriffen wird und der Durchschnittsbürger erfährt, dass die Freimaurerei nicht eine Art zweideutige und unverständliche Sekte, sondern in Wirklichkeit eine brüderliche Vereinigung von Männern und Frauen guten Willens ist, die es sich zur Aufgabe gemacht haben, sich untereinander zu verstehen, sich sittlich zu vervollkommen, um so ihr Dasein und dasjenige ihrer Umgebung zu verbessern. Und dieses Verlangen nach existentieller Qualität setzt zwangsläufig Fachkenntnis voraus, oder mit anderen Worten, die Arbeit in der Loge, d.h. das Studium und die Darlegung von Themen, die Diskussion, den Austausch und den Konsens. Da dem so ist, wie kann unsere Aufgabe, die Welt zu verbessern, erfüllt werden, wenn Letztere nicht weiss, was gemacht und wie es getan wird, wenn jene die Denkweise nicht kennt und welches die Werte sind, die uns anfeuern. Kann man sich einen politischen Führer vorstellen, der ohne die schriftliche Presse, das Radio und Fernsehen auskommt? Unbegreiflich, nicht wahr? Ein Staatsmann könnte ohne diese Medien weder seine politische Botschaft noch sein gesellschaftliches Programm herüberbringen; ausserdem würde ihn niemand wahrnehmen. Trifft nicht gerade dies auf die Freimaurerei zu, die von sich ein anderes Bild entwerfen möchte, sich aber nicht der Mittel bedient, dies zu

erreichen?

Wenn die Freimaurerei bei der Qualität ihrer Arbeit und in der staatsbürgerlichen Wirkung Fortschritte machen will, muss sie zuerst von ihrer Existenz Kenntnis geben. Dieser Wille ist heute auf europäischer Ebene klar definiert und ich freue mich, dass fast die Gesamtheit der Logen unseres G.O.S. ebenfalls die Meinung vertritt, dass die Zeiten sich ändern und dass sich die Freimaurerei in ihren Beziehungen zur profanen Welt entwickeln muss. Der Ordensrat hat dies zur Kenntnis genommen und wird dementsprechend handeln. Die „Blauen Hefte“ werden vermehrt herangezogen, um unsere Haltung nach Aussen zu vermitteln und ich ermutige schon jetzt alle Brüder unseres Grossorients der Schweiz, sich mit existentiellen und gesellschaftlichen Themen zu befassen und das Resultat ihrer „Schwerarbeit“ unserem Schriftleiter zu übermitteln, der durch die graphische Belegung unserer Spalten unsere Texte zur Geltung bringen wird.

Dank gebührt also allen gegenüber der Gesellschaft dialogbereiten Brüdern für das Liefern von Material an unseren Redaktor. Dank auch an alle Brüder unseres G.O.S., dass sie die „Blauen Hefte“ nicht im Papierkorb landen lassen, bevor sie gelesen, anderen Personen ausgeliehen

oder geschenkt worden sind. Ein guter Zugang zur Freimaurerei für Profane ist die Lektüre unserer Zeitschrift, da dies die Diskussion und den Austausch von Standpunkten begünstigt und vor allem der Unterstützung des verantwortlichen Freimaurers dient, der es übernommen hat, zu erklären, was die Freimaurerei ist.

Es ist notwendig, dass unser Orden von Aussen auf positive Weise als humanistische Denkströmung wahrgenommen wird, der an der Verteidigung ethischer Werte, für das Wohl der grösstmöglichen Zahl und ganz allgemein für den Frieden in der Welt arbeitet. Euer Grossmeister und die Grossbeamten haben im Jahre 2005 auf eine Annäherung an die anderen schweizerischen Obedienzen hingewirkt; in diesem Jahr werden sie in dieser Richtung fortfahren, aber damit verbunden ihre Aktionen in die Aussenwelt tragen, hauptsächlich unter dem Gesichtspunkt der Information der Öffentlichkeit, mit dem Hauptziel der Klärung unseres Erscheinungsbildes. Meine Brüder, eine lange Arbeit beginnt... ▲

*(Verantwortlich für die deutsche Übersetzung:  
Bruder Guido Blum, Gross-Beamter des Gross-Orients der Schweiz)*

## HEMORG SarL

Coaching und Personalentwicklung

Heinz E. Mühlethaler  
Kolinplatz 8  
CH - 6300 Zug  
Phone ++41 041 750 84 24  
Mobile ++41 079 330 31 91  
E-Mail: hem@hemorg.com

Votre partenaire pour:

- Création et gestion d'entreprise (SarL et SA)
- Domiciliation de sociétés
- Direction ad-interim d'entreprises
- Coaching de cadres et de politiciens
- Cours de développement de cadres

---

# Erratum

## Sorcières ou femmes sages?

survol de quelques siècles de déraison

Cette planche, particulièrement bien documentée a été éditée dans les N° 59 et 60 des Cahiers Bleus. Malheureusement, celle-ci a fait l'objet de bonne foi lors de la mise en page, de ce qu'il convient d'appeler une «coquille» tout a fait regrettable.

En effet, son auteur est bel et bien notre S.: **Elfried John** et non pas, comme indiqué dans le titre notre F.: Raynald. Le Rédacteur présente à notre Soeur et à notre Frère ses plus fraternelles excuses en souhaitant, bien entendu, que pareille méprise ne se reproduise plus.

*Et comme la vie est faite de joies et de vicissitudes, voici un clin d'oeil à la Tolérance et à la Fraternité...*





# La Tolérance...

## Ses origines, son usage et ses limites



Seconde partie

**J**e vous demande la tolérance au nom de vos principes et je vous la refuse au nom des miens. (commentaire d'un député de la Troisième République, sur les bancs de l'Assemblée nationale française en s'adressant à un collègue franc-maçon). (Toute ressemblance avec des personnes ayant existé, existantes ou qui existeront serait purement fortuite!) Cité par Roger Peyrefitte dans «Les Fils de la Lumière».

Du reste, en poussant jusqu'au bout son raisonnement, le philosophe avait affirmé avec force une année plus tôt, en 1685, je cite: «Il n'y a que Dieu qui connaisse les replis du cœur et qui voit si c'est par malice ou par paresse que l'on demeure dans le bourbier. Outre cela, comme c'est Dieu seul qui connaît la force de chaque esprit et la proportion des objets au degré d'intelligence qui reste à chaque homme après que la force de l'éducation lui a bouché les conduits à certains égards, il n'y a que Dieu qui sache si un homme qui ne change pas de religion résiste à des vérités éclairées» (Fin de citation).

Ce faisant, Bayle brise les liens solidement établis par la tradition augustinienne entre erreur et péché et rapproche la première plutôt de l'ignorance que d'une immoralité volontairement choisie. Il peut ainsi construire un plaidoyer en faveur de la conscience errante, de celle qui se trompe, mais le fait en suivant le diktat même de cette lumière intérieure qui éclaire chaque humain. Dans cette perspective, ce

n'est plus l'hérétique qui offense Dieu par sa ténacité à professer l'erreur mais c'est le persécuteur qui devient dans le fait un blasphémateur puisqu'au nom d'une vérité soi-disant évidente, il plie l'hérétique à aller à l'encontre de ce que sa conscience lui suggère. Je cite: «Quand on connaît que nous ne sommes pas maîtres de nos idées et qu'une loi éternelle nous



John Locke, 1632 - 1704

défend de trahir notre conscience, on ne peut qu'avoir de l'horreur pour ceux qui déchirent le corps d'un homme parce qu'il a plutôt ces idées-ci que celles-là et qu'il veut suivre les lumières de sa conscience. Et ainsi nos convertisseurs, pour ôter un scandale de dessus le christianisme y en mettent un plus grand.»

On le voit bien le philosophe de Rotterdam va au-delà de tous les particularismes dont se nourrissait encore

ses contemporains.

Si on est tolérant on se doit de l'être à l'égard de tout le monde. Si on dénonce la violence, on ne se limite pas seulement à dénoncer celle dont ses propres amis ou ses propres coreligionnaires font l'objet.

Mais parler de tolérance à fin du XVIIe siècle en se limitant à évoquer le seul nom de Bayle ne saurait pas suffire. En effet, un contemporain du philosophe de Rotterdam joua un rôle tout aussi important sinon plus dans la définition de cette notion. Je fais allusion à John Locke le philosophe anglais qui deviendra le maître à penser du XVIIIe et qui nous intéresse aujourd'hui pour un ouvrage qu'il publia anonymement en 1689, en latin d'abord sous le titre: «Lettre sur la tolérance», ouvrage qui sera traduit la même année en anglais et en 1710 en français, cette fois-ci avec l'indication de l'auteur.

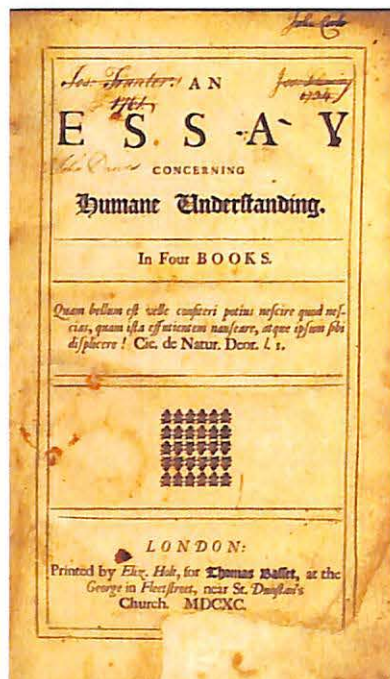
Locke commença à s'interroger dès les années 1660 sur la question des droits des magistrats en matière religieuse. Parce que, et il est important de le souligner, le point de départ de Locke est sensiblement différent de celui de Bayle. Alors que pour celui-ci, la réflexion sur la tolérance commence par celle sur la liberté de conscience comme nous l'avons vu et n'en est pour ainsi dire que le corollaire, pour le philosophe anglais la définition de la tolérance découle d'une interrogation politique sur la nature et le rôle de l'État. En définissant celui-ci

comme une société d'hommes constituée dans le seul but de l'établissement, de la conservation et de l'avancement des intérêts civils, Locke définit clairement les limites dans lesquelles peut et doit s'exercer le pouvoir politique qui a le devoir d'assurer à chaque individu la possession et la jouissance de ses intérêts temporels, à savoir de la vie, de la liberté et de la propriété des biens matériels. Toute intervention du magistrat en dehors de ce domaine est arbitraire puisqu'elle touche des sphères au sujet desquelles il n'a été investi d'aucune autorité par le peuple.

«Comment, en effet, s'engager à croire sur commande, puisque tel serait le cas si le magistrat imposait ces croyances du moment que, dit Locke, il n'y a personne qui puisse, quand il le voudrait, régler sa foi sur le précepte d'un autre». En effet, même si chacun peut mimer une foi, proclamer extérieurement une croyance sans y adhérer avec le cœur, se conformer à une pratique culturelle donnée sans y croire, cela conduit difficilement au Ciel comme le disait déjà Bayle.

Pour Locke, à l'instar du philosophe de Rotterdam, le primat de la conscience ne fait pas de doute. C'est le premier devoir de s'y conformer et ce n'est qu'en suivant son diktat même qu'on peut espérer atteindre le salut.

Alors peut-on dire que Bayle et Locke ont partagé un même combat, exprimé un même idéal?



John Locke: *An essay concerning humane understanding: in four books.*  
London: Printed by Eliz. Holt, for Thomas Basset ..., 1690.

La réponse se doit d'être nuancée. Il est vrai que l'un et l'autre ont été des héros de la tolérance à une époque qui ne commençait que timidement à entrevoir la possibilité d'autres pratiques que celle de la coercition corporelle imposée au nom d'une prétendue

vérité. Il est vrai que l'un et l'autre avaient probablement puisé une partie de leurs convictions dans l'expérience vécue. Entre la tolérance sans bornes de Bayle et la demi-tolérance de Locke la conscience moderne a essayé non sans peine de se frayer le chemin d'une coexistence entre les humains plus respectueuse des croyances et des convictions individuelles. Elle n'y est parvenue qu'en partie, le combat étant toujours à recommencer puisque les ruses de l'intolérance n'ont de cesse que de s'insinuer subrepticement dans les plis de notre peur de l'autre.

### *Coexister dans l'intolérance: l'Edit de Nantes*

Coexister dans l'intolérance est le titre choisi par les deux éditeurs d'un recueil d'études publiées dans le cadre du débat qui marqua le quatrième centenaire de L'Edit de Nantes.

Au risque de surprendre car l'imaginaire collectif a bien associé cet édit au concept de Tolérance.

En 1590 la France est un royaume désolé par 40 ans de guerres civiles. L'Edit de 1598 ouvre une ère nouvelle où les catholiques et les protestants sont reconnus les uns comme les autres comme sujets d'un même roi.

Quatre siècles après l'Édit, en un temps où les intolérances religieuses font peser au Sud comme au Nord des menaces que l'on voudrait croire



### Découvrez nos publications, demandez le catalogue,

"L'Astronome" est aussi une sculpture en bronze (série limitée)



Témoignages  
Jeunesse  
Patrimoine  
Expressions d'artistes et poésie

Sur paroles - en CD audio  
contes, récits, légendes, traditions,  
littérature et poésie, musique...

dépassées, il y a fort à parier qu'on va clamer un peu partout les louanges de ce bon roi Henri, pourvoyeur de la poule au pot et de la tolérance religieuse. Or si Henri IV a bien souhaité que chaque laboureur ait le moyen d'avoir une poule dans son pot, rien n'autorise à lire son édit comme un texte fondateur de la tolérance religieuse. Le mot «tolérance» n'y apparaît jamais. Quand le roi ordonne dans le préambule de L'Edit, que ses sujet vaquent à la gloire de Dieu «avec telle règle qu'il n'y ait point pour cela de trouble et de tumulte entre eux» il ne prône pas la tolérance mais bien la coexistence. Coexister dans l'intolérance, coexister malgré l'intolérance qui règne dans les esprits et que personne en ce XVIe siècle ne conteste réellement, excepté peut-être Sébastien Castellion, c'est là, semble-t-il tout le programme de l'Édit .

La Tolérance, au sens où nous l'entendons aujourd'hui, personne n'en voulait. Pour Théodore de Bèze, c'est un dogme diabolique que d'accorder à chacun la liberté d'adorer Dieu à sa guise et pour la papauté, tolérer l'hérésie serait commettre un crime comparable à l'hérésie elle-même.



*Théodore de Bèze  
Vézelay, 24 juin 1519 – Genève, 13 octobre  
1605*

Pour les uns comme pour les autres la coexistence est un mal nécessaire en attendant que soit réunie en une seule (mais laquelle?) les confessions qui s'affrontent dans le royaume..

Le texte de l'Edit désigne bien le caractère provisoire de la division qui prévaut et à laquelle, faute de pouvoir y remédier, on va s'accommoder. Ce n'est qu'après coup qu'on pourra deviner derrière les obscurités, les sinuosités, les compromis d'un texte comme l'Edit de Nantes l'émergence imparfaite des raisons politiques face au religieux. A condition de prendre garde de ne pas en faire ce qu'il n'a jamais voulu être: *une déclaration solennelle de tolérance religieuse.*

#### **Psychologie et limites de la tolérance**

La notion de tolérance est une pseudo-valeur qui jouissait par le passé d'un statut méprisable: il s'agissait en 1882 d'une condescendance, indulgence pour un péché qu'on ne peut empêcher. En 1928 elle est définie comme la permission négative d'un mal, réel ou supposé. On connaît la boutade de Claudel: «*La tolérance, il y a des maison pour ça!*» Cela pourrait conduire à écarter toute réflexion sérieuse sur cette attitude décidément perverse. Mais cette équivoque ne peut suffire à détourner le problème réel que ce mot tente de déplacer sur le terrain de l'individualité (disposition psychologique ou morale) ou sur celui d'une police lucide et indulgente. Mais un tel déplacement n'est que travestissement. Ce qu'il s'agit de cacher et de traiter symboliquement par la tolérance, c'est la vérité de la scission, de la division et de la différence que la réalité humaine exhibe dans le spectacle de ses conflits et dans le déchirement de la conscience.

Car la tolérance apparaît bien comme l'effet secondaire d'une conscience qui échoue à reconnaître l'altérité: réaction désabusée et adulte qui succède à la violence du narcissisme du moi enfantin qui absorbe ou qui tue. C'est donc ici l'idée d'humanité que la tolérance exige de penser à nouveau frais. Le dictionnaire Robert en 1964 qualifie à nouveau la tolérance: c'est le sérieux qui admet chez autrui une manière de penser ou d'agir différente



*L'Edit de Nantes*



de celle qu'on adopte soi-même, qui respecte la liberté d'autrui en matière de religion, d'opinions politiques ou philosophiques.

Admettre et respecter sont des postures intellectuelles qui présupposent une dissymétrie fondamentale dans la relation à autrui car qui est en position de tolérer sinon celui qui a le pouvoir d'écraser et qui, pourtant, ne le fait pas?

A-t-on jamais vu un vaincu tolérer son vainqueur?

*Seul le maître est en position de tolérer, le faible ne peut tolérer, il s'agit pour lui d'obéir, ce qui est une prudence infra-morale... Rousseau le disait bien: «Obéissez aux puissants... le précepte est bon mais superflu... il ne sera jamais violé.»*

Tolérer une opinion n'a jamais été un principe philosophique ou épistémologique. Que dire aujourd'hui de celui qui tolérerait des propositions telles que: la terre est plate, le monde a surgi du néant il y a 6000 ans, etc.

Le relativisme moral constitue une tolérance étayée sur un scepticisme théorique. Au nom de quelle éthique faudrait-il respecter une conduite que

l'on sait être mauvaise, justifier le plus fort ou l'intérêt égoïste? La loi morale est impérative: si la discussion peut être utile, la dispute doit déboucher sur une proposition fondée, et une seule. Tolérer les opinions au nom d'une prétendue morale permissive revient bien souvent à l'aveu d'un indifférentisme réel: *si toutes les opinions se valent, elles se rejoignent dans la nullité objective et aucune norme ne permet en fait d'en juger.* Cette indifférence qui se couvre du voile de la tolérance se rencontre volontiers chez ceux qui n'exigent l'indulgence pour les autres qu'afin d'en pouvoir bénéficier eux-mêmes parce qu'ils ignorent d'abord dans quelle règle fonder leur propre autonomie. N'y a-t-il pas au fond, dans cette attitude, l'effet d'une déchirure du lien social qui laisse l'individu en retrait de toute relation authentique à autrui.

Dans les relations entre les groupes humains de cultures différentes la tolérance prend un sens directement politique. La pluralité des cultures est un fait objectif dans les sociétés européennes. Le problème de la pluralité référé à l'attitude de tolérance est que chaque communauté peut pour son propre compte et à l'intérieur d'elle-même, reproduire la question de son rapport à l'altérité. L'aspiration d'une communauté procède le plus souvent à des faits historiques dans ses

relations avec un groupe dominant ou dominé menaçant sa particularité.

La mesure d'une conviction religieuse est son degré d'intensité subjective et non pas de certitude objective. Tolérer la foi d'autrui? Attitude agnostique, politique peut-être, laïque sans doute.

*Alors faut-il se déclarer pour un dialogue des hérétiques? Puisque les auto-déclarés «Élus» ne peuvent qu'en venir aux mots sinon aux mains et qu'il n'y a pas d'autre pratique pour limiter l'intolérable que de constater le mutisme d'un arbitre transcendant devant les diverses orthodoxies qui se sont épuisées en vaines guerres saintes pour faire triompher l'Un et qui ne sont parvenues qu'à dresser les hommes les uns contre les autres, ne faut-il pas chercher à fonder un humanisme hérétique?*

Un humanisme hérétique qui serait celui d'un effort pour s'arracher aux dogmes de ces orthodoxies et à la pesanteur de l'homogène qui définit l'identité convenue de chacun afin de s'ouvrir à la rencontre d'un Autre différent. Prendre une voie de tangente à sa propre appartenance est peut-être une condition pour rencontrer l'Autre, s'il a, de son côté aussi choisi une voie oblique. La réciprocité ne serait-elle pas la forme de l'amitié, de la fraternité?

*Voici quelques thèmes divers pour servir à des réflexions sur la tolérance:*

**Conscience de l'altérité et accueil de l'étrangeté**

**Dictature de la raison**

**Le fanatisme comme dérobade du sujet devant l'Autre**

**Rapports des Forces en présence**

**Droits de l'Homme**

**Croire et savoir**

**Condamnés à vivre ensemble**

**L'intolérance, c'est la réalité qui importe davantage que la pureté des modèles.**

Arrêtons-nous un instant sur le premier thème: *«Conscience de l'altérité et accueil de l'étrangeté.»* Et demandons-nous comment un organisme peut-il intégrer un élément étranger sans le dissoudre? La tolérance n'a pas affaire à des réalités mais aux idées qu'on s'en fait: problème de communication, de connaissance entendue comme un risque moral; privilège du dialogue pour rencontrer l'altérité sans perdre son ipsité parce qu'il faut pouvoir juger et pouvoir se justifier pour vivre en commun.

Si nous comprenons la tolérance sur le plan de relations que nous désirons vraiment approfondir, elle a les traits d'un idéal impossible: *Il n'est pas tout à fait évident que la tolérance soit une vertu éthique et par conséquent une conduite désirable, un idéal.* On peut

**JOSE THEVENAZ**

COURTIER  
LE FOUR  
1699 PONT

Tél. 021 907 12 81  
Fax 021 907 12 81

**CABINET D'ASSURANCES**  
**J. THEVENAZ**

Portable : 079 447 39 62

E-mail : [jthevenaz@bluewin.ch](mailto:jthevenaz@bluewin.ch)

donner au contraire divers arguments pour démontrer son insignifiance, son manque de valeur. C'est un concept ambigu et contradictoire qui semble parfois être synonyme de «résistance ou d'immunité». Si quelqu'un tolère bien une certaine maladie, il en est immunisé, il y résiste. Et parfois le sens est contraire celui qui tolère est perméable aux idées d'autrui... Mais on peut aussi tolérer une idée parce qu'on y résiste et qu'on y est imper-méable!

Admettons pourtant que celui qui est tolérant essaie de comprendre les raisons des autres.

Comprendre nous renvoie à une fonction de l'intellect. Alors la tolérance n'est pas éthique mais elle serait plutôt, par boutade, la vertu des intellectuels. On dit aussi de celui qui tolère une situation pénible qu'il la supporte. Donc il limite et réprime ses possibilités.

On peut être tolérant envers la vérité aussi bien qu'envers l'erreur. Mais la vérité est souveraine et n'a pas à être tolérée: *Elle est*, point final. Alors ce n'est pas une vertu que d'être tolérant envers l'erreur puisque celle-ci n'a aucun droit.

Mais la se pose cette question: qui décide de la vérité et de l'erreur?

Il est évident que la vérité est une certaine concordance entre ce qui est dit et ce qui est et que la vertu est une concordance entre l'action et ses fins prises comme bonnes et estimables.

On sait aussi qu'il ne faut pas discuter des goûts et des sentiments (la sagesse populaire dit: des goûts et des couleurs...) voire même des spéculations qui ne mènent nulle part, tels les sujets classiques de Dieu, de l'âme, de l'univers, etc.

*Ainsi, finalement la tolérance est vouée à l'échec sans appel. Car*

*celui qui répond à l'intolérance des autres par sa propre intolérance nie et détruit le sérieux de son discours sur la tolérance. Si au contraire il tolère cette intolérance il sera pris en flagrant délit de complicité d'intolérance.*

Comment répondre à ces objections pour sauver cette valeur qui nous semble consubstantielle à la vie démocra-

résiste pas, simplement on les laisse passer.

Le concept vacille! Arrêtons-nous pour examiner la spécificité de cette tolérance comme vertu et comme idéal de la vie communautaire:

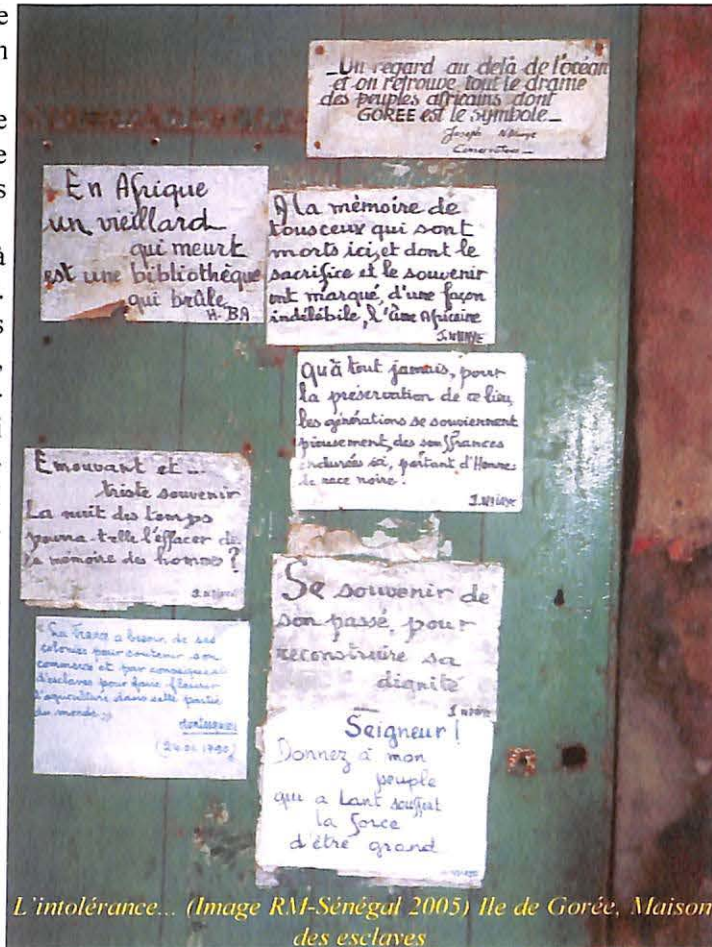
**Seul peut être tolérant, au sens strict, celui qui est prêt intérieurement à accueillir l'étranger, le nouveau qui l'appelle, sans perdre l'essence de son unité, de son identité, tout ce qui fait qu'il est lui. Celui-là sera effectivement tolérant. Les lois de la médecine et les lois du marché ont aussi leurs tolérances.**

Disons donc que la tolérance, en tant que qualité d'un système, est sa disposition accueillante, hospitalière, qui reçoit et parfois assimile le corps étranger qui le sollicite.

L'assimilation est active quand le système doit se réorganiser intérieurement pour accueillir ce qui lui est étranger. C'est justement la différence avec l'endurance ou la résistance où le système maintient le corps étranger en périphérie, par exemple la tolérance pieuse qui laisse l'étranger vivre à côté ou passer en transit à condition qu'il ne souille pas l'intégrité massive du propre-en-ordre. Dans ces dernières éventualités la tolé-

rance masque une intolérance parce que le système reste imperturbable et lointain face à l'erreur et au mal qu'il tolère.

La tolérance est aussi une assimilation active quand elle intègre l'étranger, le rend semblable à elle-même. Mais elle l'intègre sans le broyer ni le dissoudre à son profit comme le font l'assimilation digestive ou les systèmes absolutistes ou totalitaires, intolérants par nature voire par obligation. La tolérance laisse donc avancer et se proposer l'étranger qui cherche à s'intégrer au système. Néanmoins elle



*L'intolérance... (Image RM-Sénégal 2005) Ile de Gorée, Maison des esclaves*

tique et sociale que nous espérons?

Le mot tolérance prend, selon les contextes, des significations et des valeurs diverses: *endurance, résistance, patience, souffrance, pitié, complicité, perméabilité, assimilation, indulgence, respect, accueil.*

Nous disons qu'un organisme tolère le froid quand il y résiste mais on ne peut dire qu'un soldat résiste à l'ennemi parce qu'il le tolère ou bien que le Saint tolère le mal quand il résiste à ses assauts. Nous sommes indulgents quand nous tolérons les erreurs des autres ou de nous-mêmes mais on y

ne le permet pas à n'importe quoi

Il faut savoir impérativement que la tolérance n'a pas à voir avec la réalité mais avec les idées que nous avons à son sujet.

La tolérance du système se mesure par la capacité qu'il a d'écouter et même d'absorber et de s'emparer des idées venues d'autres systèmes, d'autres expériences, Cependant la tolérance n'a pas à voir non plus avec n'importe lesquelles des idées qui se proposent.. Plus le sujet est capable d'enregistrer des données nouvelles sans endommager sa capacité créatrice, plus il peut être tolérant.

Il est nécessaire de garder une certaine vigilance envers des idées complices proches de celle de l'intérieur du système mais propres à le déstabiliser. Idées mais aussi sentiments, préjugés qui peuvent nous tenir plus qu'ils nous appartiennent.

Bien entendu le système peut appartenir soit à l'expérience commune d'une communauté mais aussi à un individu. Et ce n'est pas un système formel et scientifique de pensée tant il est vrai qu'il s'adresse plus au subjectif qu'à l'objectif.

Voyons aussi un peu ce qui concerne la dictature de la raison: *si l'intolérance est aussi naturelle que l'agressivité, l'altruisme est un narcissisme «en miroir».* Ne pouvant attenter à l'image de l'autre parce que nous y sommes formés, nous sommes réduits à tolérer l'altérité. L'intolérance se révèle

comme un phénomène naturel, une figure de l'agressivité naturelle de l'homme. Étayée par le narcissisme et constamment alimentée par lui et renvoyant plus profondément à l'état de détresse du moi infantile elle ramène l'étranger à l'hostile.

#### **Le comportement de l'initié**

C'est Daniel Beresniak qui nous le rappelle:

*«...Celui qui a pratiqué une société initiatique aussi touffue que la F.M., s'est frotté au symbolisme, aux vieilles légendes et a exploré ce que Goethe nommait poétiquement le «Royaume des Mères» (Les archétypes selon Jung et les formes primitives selon Marsile Ficin) Celui-là sait lire une légende, un conte de fées, un récit. Parce qu'il sait lire, il sait reconnaître un récit dans exposé qui n'en est pas un. Il sait décrypter les idéologies et mettre à jour le conte de fées qui les sous-tend. Il sait écouter c'est-à-dire entendre ce qui est dit et ce qui est dissimulé par le dit.»*

Cela a une conséquence essentielle au niveau de son comportement: il est tolérant.

Généralement la tolérance est perçue parfois positivement parfois négativement, selon les convictions. Dans les deux cas elle atteste une certitude dont la formulation peut être: «Toutes les idées se valent», ou bien personne n'est entièrement méchant ou bien il y a un peu de vrai dans toutes les con-

victions ou autre chose de ce genre, ces lieux communs suggérant des variations à l'infini. On est fondé à dire qu'ainsi vécue la tolérance n'est qu'un manteau élégant pour couvrir l'indifférence et dissimuler sa nudité honteuse. Au plan rationnel cette tolérance vole en éclats devant le paradoxe: *Un tolérant tolère-t-il l'intolérant? Si oui il est complice de l'intolérant et trahit la tolérance. Sinon il n'est pas vraiment tolérant.*

Cette tolérance n'est pas celle de l'initié. Ce dernier écoute sans interrompre et sans manifester ses sentiments n'importe quel interlocuteur. Il est disponible, calme serein, même si le discours qu'il entend est intolérant. Puis après avoir entendu, il tente d'expliquer son point de vue en adaptant son langage et en choisissant ses mots, autant que possible pour amener son partenaire à se poser des questions sur lui-même. Si l'échange se passe bien, celui qui a énoncé un discours haineux et intolérant réalisera que ses idées n'ont pas été réellement choisies pour leur valeur mais suggérées par ses frustrations, ses souvenirs, etc. Si cela se passe mal l'intolérant s'obstinera à répéter son discours et deviendra agressif. Alors l'initié, tolérant par expérience, ne répond pas à une telle agressivité.

Un dialogue est stérile quand il n'accouche pas d'idées nouvelles au moins pour l'un des partenaires. Un dialogue est stérile quand il n'est que la somme



## LA FERME DU DESERT

IDA ET JEAN-MICHEL BELLANI

Restaurant  
Pierrefleur 74  
1004 Lausanne  
Tél.: 021 646 51 76

de deux monologues.

L'enseignement initiatique propose le passage de la tolérance passive à la tolérance active. La tolérance est un

L'aspect intellectuel ou philosophique n'est qu'une mince pellicule qui couvre à peine une réalité considérable: La nature humaine. Sous cette

Il nous reste encore à apprendre l'usage de la tolérance et de la liberté après les avoir justifiées au plan philosophique.

### Conclusions

Finalement ces réflexions autour des conditions qui rendent la tolérance et la réconciliation possibles et désirables nous ont montré une sorte d'ironie historique. L'idée de tolérance que nous avons aujourd'hui dans certains points du monde, (donc pas partout) n'aurait pas pu naître de l'idéal de rationalité des Lumières. Nous ne pouvons pas être tolérants avec l'intolérable. On ne peut pas être tolérant avec ce qui est intolérable, en tant qu'idée, en tant qu'idéal, pour une expérience de vie ou pour une expérience en commun.

Et nous sommes ainsi reconduits à la question radicale que nous ne pouvons pas éluder: *Qu'est-ce qui est humainement intolérable? Voire même qu'est-ce qui est humainement assimilable en tant que bien? Qu'est-ce que l'humainement partageable?*

La socialisation exige le maintien de la distance à l'autre: ni absorption ni rejet radical. Elle exige que la frustration et l'ambivalence puissent être supportées.

Respect pour écouter, irrespect pour entendre, c'est la double disposition que la cure exige à son principe et qui requiert proximité et empathie pour accompagner la violence de l'inconscient. Ce dispositif n'a pas à servir de modèle pour l'éthique. Mais peut-être nous engage-t-il avec Freud, sur une voie qui délaisserait une tolérance encore trop prisonnière d'une perspective où l'autre est pensé comme un autre soi-même. ▲



Adam et Eve: Gravure colorée à la main Francfort, 1590  
Theodore De Bry

contrepoison utile pour atténuer les effets de la haine, des idéologies fermées, des dogmatismes. Ce contrepoison est insuffisant de nos jours pour répondre aux besoins. Il faudrait par conséquent dispenser l'enseignement à ceux qui n'en veulent pas sans pour autant retomber dans les excès du forçement des consciences dénoncé par les philosophes des Lumières.

Là réside pour l'initié le travail le plus urgent qu'il doit faire. C'est pourquoi il convient d'insister sur la notion de tolérance. En tant que doctrine, la tolérance attribue une valeur positive à la diversité et à la pluralité des opinions.

mince pellicule il y a le monde des désirs, les profondeurs de l'inconscient, les rêves, l'instinct, les millions d'années de vie avant que l'homme parvienne à s'étudier lui-même. Les batailles d'idées sont les mouvements de cette mince pellicule mais ces mouvements dépendent d'une évolution souterraine. Au commencement la tolérance et l'intolérance sont vécues comme plaisir et douleur.

La tolérance fut d'abord conceptualisée dans un sens médical. Le sens moral et philosophique de ce mot a été libéré de sa référence médicale au XVIIIe dans le contexte des Lumières, lorsqu'il a servi de pivot à une réflexion sur la liberté.

# Die Macht der Berührung



**W**as hat Macht mit Berührung zu tun, oder umgekehrt, was hat Berührung mit Macht zu tun? Mein Bauriss hätte auch den Titel tragen können "Die Kraft der Berührung" oder "Kommunikation durch Berührung". Bekanntlich gibt es ja verschiedene Arten, wie Menschen untereinander kommunizieren. Am häufigsten sicher durch die Sprache. Wenn ich also diese Art der Kommunikation als Thema für meinen Bauriss gewählt hätte, dann würde der Titel lauten "Die Macht des Wortes" und in dieser Kombination ist ein Zusammenhang viel schneller ersichtlich. Doch bewusst habe ich die Berührung als Thema gewählt, denn im Gegensatz zum gesprochenen Wort machen wir uns darüber eher weniger Gedanken.

Schreiten wir also zur Tat.

Verschiedene Arten von Berührung haben ja auch in der Freimaurerei einen grossen Stellenwert, so z. Bsp. die Bruderkette oder der Bruderkuss. Bewusst will ich meinen Bauriss nicht auf diese Themen reduzieren, sondern möchte verschiedene Arten von Berührungen, oder genauer gesagt, deren Macht aufzeigen. Genauso bewusst will ich aber alle Arten von erotischen Berührungen in meinen Ausführungen ausschliessen.

Folgende Arten von Berührungen möchte ich näher beschreiben, und zwar immer aus meiner Sicht:

*Den Handschlag*

*Auf die Schulter klopfen  
Den Arm um die Schulter legen  
Die Umarmung  
Über den Kopf fahren  
Die Ellbogen "ausfahren"  
Die Ohrfeige  
Den Faustschlag*

Bereits aufgrund dieser Aufstellung können wir erahnen, dass eine Berührung sowohl das Wort ergänzen kann, aber auf der anderen Seite auch das Wort ersetzen kann. Doch mehr dazu bei den einzelnen Themen.

*Der Handschlag (oder der Händedruck)*

Die wohl häufigste Art von Berührung, und zwar mit uns vertrauten wie auch mit wildfremden Menschen. Beginnen wir mit den fremden Menschen. Auf irgendeinem Anlass treffen wir uns bis dahin unbekannte Personen. Wir können wortlos und erst noch ohne Blickkontakt an ihnen vorbeigehen und demonstrieren damit, dass wir ja nichts mit ihnen zu tun haben möchten. Oder wir stellen uns der Begegnung, halten aber die Hände im Rücken verschränkt nach dem Motto "Hallo sagen ja, die Hand geben nein". Noch viel schlimmer, wenn uns unser Gegenüber bereits die Hand entgegenstreckt und wir den Händedruck aber verweigern. Was denken wir, wenn uns so etwas passiert? Habe ich Pickel, hat mich mein Deo verlassen oder bin ich dieser Person so unwichtig, dass sie es nicht einmal für nötig empfindet, mir die Hand zu reichen? Und genau das meine ich mit

"Die Macht der Berührung". Ein verweigerter Handschlag kann uns tief verletzen, eine entgegengestreckte Hand kann uns aber auch zeigen "du bist herzlich willkommen und ich freue mich, dich kennen zu lernen". Und wenn das Ganze auch noch ausgesprochen wird, so verstärkt das Wort die Berührung, oder umgekehrt, die Berührung das Wort.

Eine Berührung kann das Wort aber auch ersetzen:

Wir streiten uns mit einem guten Freund. Anstatt in unendlicher Diskussion den eigenen Standpunkt zu verteidigen wäre es doch manchmal viel sinnvoller, einfach wortlos die Hand hinzustrecken. Diese Geste ist übrigens sehr entwaffnend und zwingt das Gegenüber im wahrsten Sinne des Wortes ebenfalls "Hand zu bieten".

Die Begrüssung durch Händedruck unter Bekannten oder Freunden. Diese wird noch verstärkt, wenn wir gleichzeitig den Oberarm oder die Schulter des Anderen festhalten. Somit drücken wir ohne viel Worte aus "es freut mich ganz besonders, dich zu sehen".

Nicht nur bei einer Begrüssung hat der Handschlag seine Bedeutung, sondern auch bei einer Gratulation. Da ist er sogar fester Bestandteil des Rituals.

Zum Schluss noch ein wichtiger Punkt in Zusammenhang mit dem Handschlag. Zu einem Handschlag gehört unbedingt ein gleichzeitiger Augenkontakt. Ohne diesen verkümmert ein Handschlag zu einer reinen Höflichkeitsgeste. Ich denke dann "Er



reicht mir zwar die Hand, wie er sie jedem reicht, doch er würdigt mich keines Blickes". Und noch etwas: ein Händedruck, sofern es die Situation erlaubt, darf ruhig etwas länger als eine halbe Sekunde dauern.

#### ***Auf die Schulter klopfen***

Bereits schon die Worte "das hast du gut gemacht" sind Zeichen der Anerkennung und motivieren extrem. Das gleichzeitige "auf die Schulter klopfen" verstärkt diese Aussage um ein Vielfaches.

Eine weitere schöne Art des Schulterklopfens finden wir übrigens auch bei den "Schwingern". Nach einem Durchgang wischt der Sieger dem Verlierer das Sägemehl ab, indem er ihm auf die Schulter klopfte.

#### ***Den Arm um die Schulter legen***

Im Gegensatz zum Schulterklopfen dauert diese Art der Berührung meistens etwas länger und hat in meinen Augen eine grosse Macht.

Stellen wir uns vor, wir sind traurig und dann legt ein Freund ohne viel Worte seinen Arm um unsere Schulter. Er zeigt uns damit: "ich verstehe dich, ich bin für dich da, ich halte auch in schwierigen Zeiten zu dir, ich gebe dir Halt".

Selbstverständlich können wir aber auch unseren Arm um die Schulter eines anderen legen, wenn dieser nicht traurig ist. In beiden Fällen demonstriert diese Art der Berührung ein starkes Zusammengehörigkeitsgefühl, sowohl dem Anderen gegenüber wie auch nach aussen. Erinnern wir uns doch an all die Siegerfotos. Da stehen die einzelnen Teammitglieder nicht nur einfach nebeneinander, sondern jeder legt seinen Arm um die Schulter des anderen und alle drücken damit aus "gemeinsam sind wir stark".

#### ***Die Umarmung***

Die Umarmung ist eine sehr eindrückliche Art, um Gefühle auszudrücken. Wer kennt nicht den Ausspruch "ich bin so glücklich, ich könnte die ganze Welt umarmen". Dieser Satz zeigt, dass die Umarmung

für uns eine ganz spezielle Bedeutung hat. Wir umarmen uns zum Abschied, wir umarmen uns zur Begrüssung, mit einer Umarmung spenden wir Trost, teilen wir die Freude mit einem Anderen. Das alles könnten wir auch nur mit Worten tun, aber mal ehrlich - was bewegt uns mehr bei der Heimkehr nach einer langen Reise: ein freundliches "hallo und schön, dass du wieder da bist" oder die ausgestreckten Arme und eine kräftige Umarmung?!

#### ***Über den Kopf fahren***

Wie geben wir unserer Freude Ausdruck bei einem Kind? Wir streichen ihm liebevoll über den Kopf. Diese bei uns absolut gebräuchliche Geste ist aber z. Bsp. in Thailand verpönt, denn dort gilt der Kopf als



heiligste Körperregion und man sollte also niemals absichtlich einen Thailänder am Kopf berühren, erst recht keine Kinder.

Jetzt möchte ich noch die eher negativen Arten von Berührungen streifen und beginne mit

#### ***Die Ellbogen "ausfahren"***

Fünf Minuten vor Ladenschluss will ich dringend noch etwas einkaufen. Zeit dazu hätte ich auch tagsüber gehabt, doch da hatte ich Wichtigeres zu tun. Was mache ich also, um im Gedränge besser vorwärts zu kommen? Genau, ich fahre meine Ellbogen aus, denn meine Einkäufe sind sicher wichtiger als die der Anderen

und überhaupt habe ich ja immer Vortritt.

Und noch eine weitere Art der Berührung, mit der ich "vermeintliche" Macht ausdrücken kann.

#### ***Die Ohrfeige***

Bei einer Ohrfeige ist es nicht der Schmerz, der uns weh tut, sondern es ist vielmehr die Demütigung, die uns der Ohrfeiger zufügt. In diesem Zusammenhang spricht man auch von einer "verbalen Ohrfeige", einer "schallenden Ohrfeige" oder einem "Schlag ins Gesicht".

Früher wurde die Ohrfeige vor allem als erzieherisches Mittel gebraucht, so z. Bsp. von Eltern und Lehrern. Seit dem Jahre 2000 ist die Ohrfeige übrigens in Deutschland verboten.

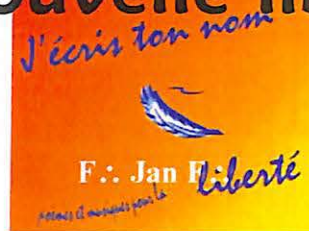
Eine noch stärkere Art, seiner Macht Ausdruck zu verleihen, ist der Faustschlag. Der Gebrauch der Fäuste zeugt jedoch meistens von einer Unmacht oder Ohnmacht. Mit einem Faustschlag, also mit einer sehr unsanften Art der Berührung, kann ich durchaus Macht zeigen. In Wirklichkeit zeige ich aber nur, dass ich nicht in der Lage bin, mich verbal zu behaupten und als einzigen Ausweg noch den Einsatz der Faust sehe.

Ich möchte nicht mehr weiter auf diese negativen Arten von Berührungen eingehen, denn wie wir im ersten Teil erfahren haben, gibt es eine Vielzahl von positiven Berührungen, die wirklich eine grosse Macht haben.

Zum Schluss noch ein wichtiger Punkt. Egal ob Händedruck, Umarmung oder Schulterklopfen - eine Berührung muss von Herzen kommen, denn nur dann wirkt sie echt und kann ihre Macht entfalten.

Ich hoffe, es ist mir gelungen, euch dazu anzuregen, einmal etwas tiefer über Berührungen und deren Macht nachzudenken und gleichzeitig möchte ich euch auffordern, in Zukunft anstelle von Worten einfach einmal eine Berührung sprechen zu lassen. ▲

# La nouvelle liberté



Une ancienne loge Libertas Helvetica se réveille sous le nom de « Zur neuen Freiheit », la nouvelle Liberté, à l'orient de Bâle. L'objet de cette planche est d'essayer d'expliquer cette appellation. Pour ce faire, je vais tenter de traiter divers aspects de la liberté, c'est-à-dire la liberté absolue et la liberté relative. Après une brève description de la liberté absolue, Je vais me concentrer sur la liberté relative, car c'est elle qui est l'objet de nos travaux sur le chantier maçonnique. Enfin, je vais conclure ce travail en mentionnant d'une manière très rudimentaire l'action que pourrait prendre les maçons pour développer la nouvelle liberté. Mention rudimentaire, car le sujet est complexe et pourrait servir de thème d'étude annuel de nos ateliers du Grand Orient de Suisse.

## La liberté absolue

La liberté absolue ne se retrouve que dans un état absolu décrit dans les religions. La liberté absolue est dans le domaine divin dans les religions théistes ou le nirvana dans la religion bouddhique.

Dans les religions théistes, seul Dieu au delà du temps et au delà de toute dimension est absolument indépendant, donc absolument libre. Dans la religion bouddhique, c'est dans l'état du nirvana, état libre de l'insatisfaction inhérente à notre existence dépendante, provisoire et impermanente, donc un état au delà du temps et de

toute dimension, qu'on atteint la vraie liberté. J'insiste sur le on, car tous les mystiques précisent qu'il faut se libérer du je, du moi qui est la projection cognitive de l'instinct de conservation de notre système biologique, dépendant de notre univers impermanent.

## Liberté relative

Le propos de cette planche est d'exposer le concept de la liberté relative qui est le privilège de l'être humain. En effet, notre esprit est capable de reconnaître des alternatives que nous offre l'univers où nous sommes des pèlerins, de passage dans ce monde.

Durant cette marche, nous avons le potentiel de choisir des alternatives si notre esprit et corps sont suffisamment sains, donc dépendants de notre condition physique.

Puisque nous sommes dépendants de notre situation biologique, sociale et culturelle, notre liberté est limitée par ces contraintes. La liberté relative est de naviguer entre ces contraintes et de permettre à ce que les potentialités de notre personne se développent d'une manière optimale. La liberté s'acquiert et se développe au fur et à mesure que la culture et la société se

développent au niveau éthique, tels que les droits de l'homme et le respect des minorités. Notre esprit doit rechercher des alternatives et optimiser notre champs de liberté. Dans ce processus, il est important que cette liberté relative repose sur l'éthique et la responsabilité, où l'équerre et le compas serviront à diriger nos actes sous la lumière de l'étoile flamboyante, symbole de sagesse. Car sans éthique et sans responsabilité, la liberté dégénère en anarchie, où par réaction toutes sorte de totalitarismes peuvent foisonner.



La liberté relative doit se construire, et est en fait une des propriétés essentielles du temple de l'humanité, c'est-à-dire la condition essentielle de construire un temple harmonieux, comme cela est répété dans chaque acclamation dans le temple au cours de nos travaux: *liberté, égalité, fraternité*. Cette liberté se retrouve dans la définition de notre profession, le franc-maçon, c'est-à-dire le maçon libre. C'est le maçon libre, libre de dogmes et de préjugés, conditions essentielles à la recherche de la vérité libératrice.

Lors de nos choix entre les alternatives, certain choix peuvent produire des conditions propices au développement de libertés, d'autres choix peuvent être liberticides. Pour opérer les bons choix, nous devons nous laisser diriger par l'étoile flamboyante et il faut que nos actes soient mesurés par le compas et l'équerre sur la base des standards qui définissent l'éthique maçonnique.

La liberté relative, comme produit biologique, naît, se développe et croît, entre ensuite dans une phase de maturité, et enfin dans une phase de sénescence et meurt. En effet, comme elle est dépendante de nombreuses conditions, morales, culturelles, sociales et économiques, quand les conditions changent et une société dégénère, la base de cette liberté devient de plus en plus creuse et peut même s'effondrer. Cette liberté doit se renouveler, sans quoi elle peut être supprimée. C'est pour cela qu'elle doit être constamment redéfinie, en raison de nouvelles contraintes et aussi d nouvelles opportunités que nous offrent notre société. C'est ainsi que notre atelier s'est choisi le nom de nouvelle liberté, «zur neuen Freiheit», pour souligner cette exigence de renouvellement.

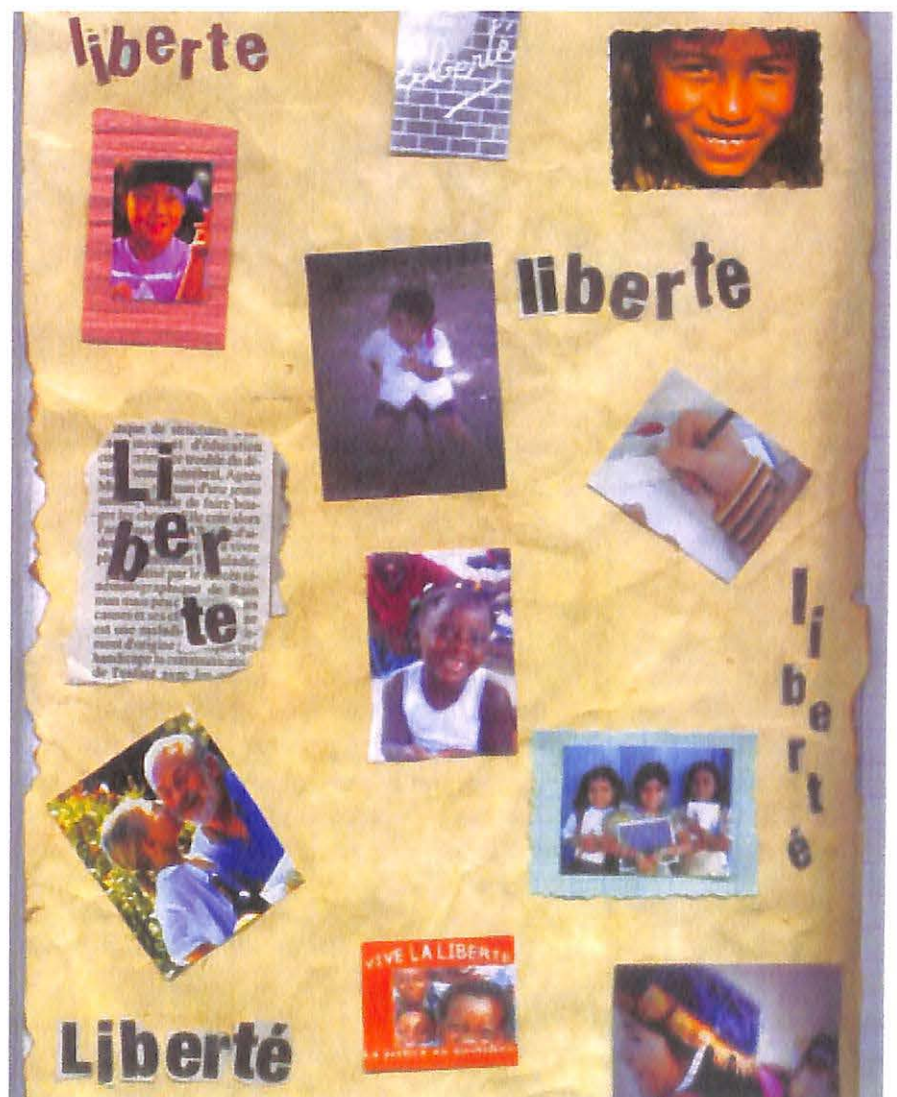
Tournons notre attention vers quelques aspects historiques de la liberté maçonnique et les dangers qu'elle encourt.

Au début de la franc-maçonnerie, les

frères se sont constitués en loges, en essayant de bannir les préjugés d'ordres religieux, social, et économique, afin que règnent l'harmonie entre les frères, en respectant la liberté de chacun à la différence, donc en d'autres termes en satisfaisant au devoir de tolérance.

Ces idéaux se sont transformés socialement et politiquement dans la contribution de frères à la démocratie (constitution des Etats-Unis, servant de modèle à d'autres pays plus tard) et aux droits de l'homme et du citoyen lors de la révolution française, garantissant la liberté politique et individuelle des citoyens. Ces libertés ne s'appliquaient pas ou partiellement aux noirs et aux femmes à cette époque. Entre-temps l'opinion des

hommes s'est modifiée avec les revendications des noirs et d'autres minorités raciales, des classes sociales défavorisées, comme les ouvriers, et les femmes. L'esclavage des noirs a été formellement supprimées au 19 siècle aux Etats Unis. La discrimination raciale a fortement diminué au XXe siècle. Cependant, elle existe encore d'une manière sous-jacente jusqu'à nos jours. Les femmes ont reçu les droits politiques dans le courant du XXe siècle. Le manque de liberté d'une partie de nos frères ou sœurs humains met en péril la nôtre, car la liberté ne peut se maintenir dans des îlots, tandis que beaucoup de nos frères et sœurs vivent dans la tyrannie de la pauvreté et les discriminations d'ordre culturel et social. Car elle est



le terreau de la tyrannie politique et des fondamentalismes politico-religieux qui pourraient tous nous toucher. Fraternité et égalité sont les conditions qui soutiennent notre liberté. Un autre danger qui guète nos libertés est le laissé-aller qui règne dans nos sociétés libérales décadentes. En effet, un état laïc ne peut vivre que s'il y a un consensus de lois et de règles qui servent à l'optimisation de l'exercice de nos libertés individuelles. Cette liberté doit être responsable et respectueuses de ces lois. Si l'on ne respecte pas les règles du jeu, notre état se vide de son sens et laisse place à l'arbitraire, soit de la part d'individus, soit de la part de groupes d'intérêts. Un état en déliquescence, pour lequel les citoyens conscients et responsables ne peuvent pas s'identifier, ne pourra plus assurer notre sécurité et laissera un vide culturel et idéologique, livré à l'arbitraire d'intérêts particuliers. Le vide culturel provoque une réaction de la part de fondamentalismes religieux, chargés d'arbitraire et sources d'atteintes aux droits de l'homme qui combleront le vide. Par exemple, les extrémistes religieux, particulièrement d'origine musulmane, ont déclaré la djihad culturelle et militaire contre l'occident. La déliquescence de la culture occidentale offre une opportunité de choix

pour ces extrémistes. En effet, ils ont le jeu facile de mettre en exergue nos carences morales ce qui renforce leur crédibilité. Mais la guerre culturelle ne s'arrête pas à nos carences mais s'attaque à nos acquis fondamentaux du respect des droits de l'homme et de liberté. Par exemple, la démocratie est considérée par les islamistes comme une religion antiislamique qu'il faut abattre. En effet, ils affirment que Dieu détermine le destin de

vérité ou de les confondre. Par contre, les Hadiths (tradition de règles religieuses établies pendant les 3 ou 4 premiers imams) déclarent qu'un apostat de l'islam (pour prendre un exemple) doit être mis à mort. Une partie des juges musulmans (docteurs de la loi) considèrent aujourd'hui qu'il faut différer l'exécution jusqu'à la mort naturelle, pour autant que cet apostat ne s'attaque pas à l'Islam, et laisser Dieu pour juge. Une autre partie considère qu'il faut demander à l'apostat de revenir sur son apostasie et demander pardon. S'il ne le fait pas, il faut l'exécuter mais seulement dans les pays où la charia peut s'appliquer. Dans les autres pays, il faut surseoir à cette peine, pour qu'il ne devienne pas un ennemi actif de l'islam dans le cas où l'exécution de la fatwa pourrait échouer. L'argument des docteurs de la loi est que personne n'a obligé quiconque de se convertir à l'islam (ce qui souvent ne correspond pas à la réalité). Ils expliquent qu'un musulman fait partie de sa communauté, comme un citoyen fait partie de son pays. L'apostasie est une trahison, qui comme pour toute trahison mérite la peine de mort. Ceci est aussi le cas dans certains états totalitaires non musulmans. Ainsi les hadiths suppriment pratiquement la liberté de conscience, telle qu'elle est définie



l'homme et ce n'est pas à l'homme de choisir son destin. Dieu devient ainsi un instrument du pouvoir des guides religieux qui sont les seuls habilités à interpréter la volonté divine en ce moment. Le coran garantit la liberté de conscience (une sourate déclare que le témoin de Dieu n'est pas habilité à imposer la vérité, mais c'est à Dieu seul de guider les esprits vers la

Une image – un son – une ligne



BANG & OLUFSEN

Bang et Olufsen Center  
Balsopal SA

16, rue de L'Hôtel-de-Ville  
CH-1204 Genève  
Tél. 022 310 99 00  
Fax 022 310 99 50

29, quai des Bergues  
CH-1201 Genève  
Tél. 022 731 71 00  
Fax 022 731 71 09

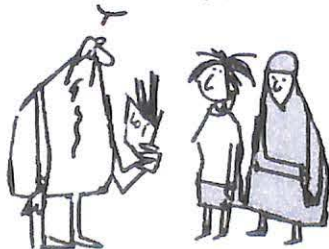
dans le coran.

Dans certain pays asiatiques comme en Chine, les valeurs universelles de démocratie et de liberté sont considérées comme un produit culturel de l'occident, peut-être adéquat pour une société occidentale, mais ne peut être acceptée tel quel dans une autre culture, où d'autres standards sont applicables. La mise en doute de l'universalité de ces valeurs sert à des intérêts particuliers à certains individus et classes sociales au pouvoir.

Nos libertés sont encore menacées dans une économie totalitaire. Comment peut-on définir une économie totalitaire?

C'est une économie qui définit et soumet l'homme uniquement à un statut d'agent économique. Par exemple le consumérisme soumet l'homme à une jouissance individuelle comme primat, écrasant toutes les autres valeurs telles que liberté, solidarité et dignité. Le consommateur est conditionné de telle manière qu'il devienne addicté de biens de consommation et de jouissance, pour maximaliser les ventes. La commercialisation de l'homme et surtout de la femme est évidente dans le show business. On peut souvent observer que ces vedettes érotisées prennent possession de l'imagination de la jeunesse, qui rêve à s'identifier à la star; où les concerts engendrent des tranes jusqu'à l'hystérie collective. Les émotions collectives, parfois

LE DROIT DES FEMMES  
EST SUPÉRIEUR  
AU DROIT DES  
FEMMES VOILÉES.



*Les bâtisseurs...*

synergisées avec des drogues, rendent ces jeunes dépendants de paradis artificiels et éphémères. Souvent, on observe que les vedettes du show business semblent être détruites par leur mode de vie et le stress liés au vedettariat. Aussi le sport professionnel dégénère en show business, engageant des intérêts financiers considérables, où certains athlètes se dopent pour ne pas décevoir leurs objectifs de gloire et d'argent. Le show business est comme une drogue, rendant les gens, surtout les jeunes, dépendants de rêves artificiels, ce qui est le contraire à la liberté. Le modeste travail du constructeur maçon exige effort et discipline et la satisfaction obtenue vient lentement. C'est une des raisons du recrutement difficile de la relève dans notre fraternité aujourd'hui, parce que nous sommes en concurrence à des paradis artificiels avec la récompense de plaisirs rapides.

L'économie totalitaire se manifeste également par le travail intense de nos jeunes les plus intéressants qui sont engagés dans une carrière profession-

nelle. Où bien vous vous engagez totalement, où bien vous sortez de la structure professionnelle et vous êtes écrasés par le chômage et la précarité des sans-travail. Beaucoup de jeunes engagés dans le développement de leur carrière professionnelle, n'ont pas le temps de s'engager chez nous.

*Tout cet environnement est très liberticide et peut entraîner l'effondrement de notre société et de la liberté qui était un acquis de nos démocraties.*

#### **La nouvelle liberté**

Quel pourrait être le rôle de la maçonnerie? C'est de favoriser une culture positive de liberté où les femmes et hommes de l'occident peuvent renouveler les acquis de liberté du passé et les développer en l'adaptant aux situations changeantes de notre temps et du proche avenir. Chers Frères joignons nos efforts et élaborons une nouvelle vision afin de progresser dans la construction du temple de l'humanité où la liberté soit une des principales colonnes de notre temple.



---



# Gedanken zu Liebe und Licht

Sr.: Verena V.:

**A**m Winterjohanni feiern wir die Rückkehr des Lichtes. Wir tun dies zu einer Zeit, wo wir noch von Finsternis umgeben sind und kaum spüren, dass die Tage wieder länger werden.

„Die Finsternis ist unmerklich in unseren Tempel, in unseren Geist, in unsere Herzen eingedrungen.“

Wie können wir das verstehen? Was können wir daraus schliessen? Hoffnung, auch Gewissheit, dass das Licht wieder da sein wird, tragen uns durch die noch dunklen Tage. Dies ist der Antrieb in der Finsternis. In der Zwischenzeit ist Nachdenklichkeit angesagt, darüber, wie wir seit dem Sommerjohanni als Maurerinnen und Maurer gearbeitet haben. „Haben wir unsere Werke mit zunehmender Eitelkeit bewundert? Haben wir zu sehr unseren kleinlichen Interessen gehuldigt?“ Die Dunkelheit breitet noch den Schleier über uns aus und lässt uns Zeit zur inneren Einkehr. Diese Tage geben uns die Möglichkeit, Selbsterkenntnis zu üben und einen Schritt weiterzugehen auf unserem maurerischen Weg. Was ist das für ein Weg? „Ich verpflichte euch um unserer Liebe willen, zu zahllosen Wegen zu werden, die einander in der Wüste kreuzen und auf denen die Löwen und die Kaninchen genau so gehen wie die Wölfe und die Schafe.“ (Khalil Gibran)

Wir haben uns während des Maurerjahres zusammen Gedanken gemacht über die Egregore, das was durch unsere gemeinsam erlebte Tempelarbeit entsteht, diese spirituelle Kraft, die wir in uns tragen, die stärker

wird und die uns auch weiter durch unser profanes Leben begleiten soll. Wie viel nehmen wir wirklich davon mit, lassen wir die Egregore gedeihen, tragen wir Sorge dazu? Bleiben unsere negativen Gedanken im Vorhof des Tempels?

Selbstkritik, Zweifel lassen uns demütig werden, sofern wir uns von unserem Grundvertrauen tragen lassen können. Und dieses Selbstvertrauen erarbeiten wir durch die Suche nach uns selbst und die Bereitschaft, uns so anzunehmen, wie wir sind, ohne Wertung. Darauf aufbauen und mit Beharrlichkeit unseren Weg gehen. „Die Maurerinnen und Maurer sollten nie vergessen, welches auch ihr Grad oder ihre Qualität ist, dass sie immer Lehrlinge bleiben.“

Diese dunklen Tage machen uns besinnlich und ruhig. „Es ist jetzt Zeit, wieder für die Rückkehr des Lichtes zu arbeiten.“

Nutzen wir die Wintermonate für innere Reisen. „Wir besitzen die Werkzeuge, um das Licht in vollem Glanz erstrahlen zu lassen, mit diesen gleichen Werkzeugen ergründen wir die Finsternis.“

Und die Ehrw.:M.: fragt: „Gibt es gar keinen Weg um aus dieser Enge herauszukommen?“ Und die Antwort ist: „Durch die Liebe.“

Hans Küng zitiert einen unbekanntenen Autor zum Thema Liebe:

**Pflicht ohne Liebe macht verdriesslich**

**Pflicht in Liebe ausgeübt macht beständig**

**Verantwortung ohne Liebe macht rücksichtslos**

**Verantwortung in Liebe ausgeübt**

**macht fürsorglich**

**Gerechtigkeit ohne Liebe macht hart**

**Gerechtigkeit in Liebe ausgeübt macht zuverlässig**

**Erziehung ohne Liebe macht widerspruchsvoll**

**Erziehung in Liebe ausgeübt macht geduldig**

**Klugheit ohne Liebe macht gerissen**

**Klugheit in Liebe ausgeübt macht verständnisvoll**

**Freundlichkeit ohne Liebe macht heuchlerisch**

**Freundlichkeit in Liebe ausgeübt macht gütig**

**Ordnung ohne Liebe macht kleinlich**

**Ordnung in Liebe ausgeübt macht grosszügig**

**Sachkenntnis ohne Liebe macht rechthaberisch**

**Sachkenntnis in Liebe ausgeübt macht vertrauenswürdig**

**Macht ohne Liebe macht gewalttätig**

**Macht in Liebe ausgeübt macht hilfsbereit**

**Ehre ohne Liebe macht hochmütig**

**Ehre in Liebe ausgeübt macht bescheiden**

**Besitz ohne Liebe macht geizig**

**Besitz in Liebe ausgeübt macht freigebig**

**Glaube ohne Liebe macht fanatisch**

**Glaube in Liebe ausgeübt macht friedfertig.**

Liebe ist die tiefste Erkenntnis des Menschen. Lassen wir die Flamme der Liebe nie ersticken. ▲

# Un peu de symbolisme



F.: Marc D.:

**D**epuis quelques mois maintenant, de mon observatoire privilégié conféré par ma qualité d'apprenti silencieux, j'écoute et j'observe. Les symboles prennent leur sens. Je m'en imprègne. Ce midi, je souhaiterais évoquer avec vous les symboles de construction, la pierre brute en particulier.

Si elle avait appartenu à Sisyphe, cela aurait signifié qu'aucun maçon n'aurait agi en dehors du temple, ou alors que pour lui-même, pour son entendement, sans aucune idée de partage ou de don et que le temple commun n'aurait même pas été édifié.

Toutes ces circonvolutions pour clamer que nous sommes, nous maçons, une fois de plus à un moment charnière de l'histoire de l'humanité, donc de la maçonnerie si nous, toutes obédiences confondues, sœurs et frères, savons prendre des initiatives, être force de propositions, bref tailler la pierre brute pour poursuivre la construction du temple.

Rarement l'instant n'avait été aussi patent, et, cette fois-ci, concerné vraiment tous les peuples. Mes TTCCFF, notre rôle est primordial. Il y a même urgence.

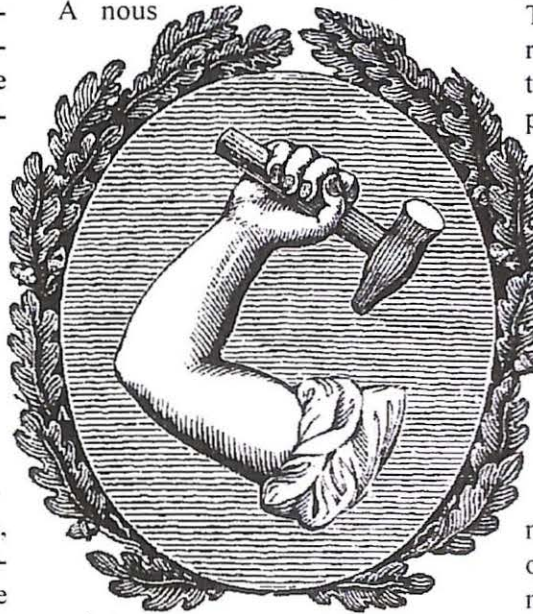
Vous permettrez que je la considère avec anxiété certes, mais mêlée d'espoir, d'enthousiasme et de forte motivation.

**Qu'en est-il au juste?  
Comment tailler la pierre?**

## Quel temple allons nous édifier?

Grâce aux guetteurs scientifiques et observateurs sociaux, nous avons une idée de la configuration du parvis sur lequel nous allons bâtir le temple.

A nous



maintenant de réfléchir au modèle de société eco compatible de façon à ne pas laisser un chaos avec la promesse de l'Orient inconnu à nos enfants à très brève échéance. Pour rebondir sur les 5 minutes de symbolisme de notre frère G., lors de notre dernière tenue, sur le malaise des banlieues, je voudrais souligner que les mesures proposées visent à guérir la plaie, quitte à ce qu'elle ne cicatrise pas, sans s'attaquer aux racines.

A nous tous maçons, sœurs et frères, de réfléchir ensemble. Soyons forces de proposition, de conseil, d'accompagnement. Que la taille de la pierre

brute soit le catalyseur non seulement de la prise de conscience, mais aussi et, surtout de l'éveil des consciences pour agir. Il n'est pas trop tard, il est juste très tard. Réfléchissons au Temple de demain, dont les piliers renforcés de la liberté, l'égalité la fraternité, soutiendront les voûtes du respect, de la solidarité, du progrès, du développement raisonné et durable, de l'accès à la connaissance et aux ressources naturelles. Travaillons au modèle de société de demain et aux moyens de l'atteindre et de le construire. Inventons un modèle solidaire, durable et respectueux des hommes et de la nature, qui fasse que les nations privilégiées trouvent dans leurs richesses les moyens d'aider celles défavorisées, non pas en arrosant tel ou tel despote ou en asservissant telle population, mais en leur apprenant l'autosuffisance et en leur donnant l'accès au savoir et aux valeurs démocratiques.

Les terrorismes, les intégrismes, les mafias se construisent sur les misères en créant des dépendances irrémédiables.

La taille de la pierre brute qui nous attend est plus que conséquent, mais constitue une chance finalement unique pour la franc maçonnerie de donner sa pleine mesure et de réellement montrer son rôle clef dans l'amélioration de la société.

*Comment diffuser et, surtout faire adhérer, les profanes aux valeurs de laïcité, liberté, respect, fraternité, égalité, solidarité?*

**Clef pour une mondialisation humaniste?**

**Résoudre le chômage endémique?**

**Redonner espoir aux plus pauvres?**

**Construire une société sur des modes de vie respectueux des ressources naturelles?**

**Trouver des énergies alternatives?**

**Enrayer le réchauffement de la planète?**



Deux voies existent, voire trois:

1. Sans espoir que nous pouvons enrayer la dynamique actuelle, nous nous résolvons à la fin proche, avec les catastrophes que cela suppose.

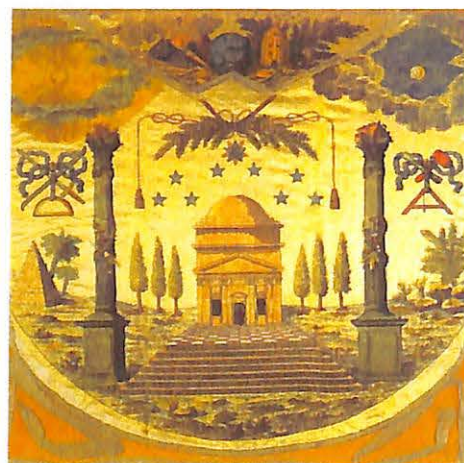
2. Touché par le syndrome d'Olson, passivement nous attendons que quelqu'un prenne l'initiative et agisse, nous réservant si besoin est le privilège de contester, avec le risque que, comme de coutume, l'espèce humaine réagisse au dernier moment, certaines nations détentrices de ressources clefs modifiant les équilibres mondiaux, créant des dépendances encore plus marquées.

3. La pierre brute est à peine dégrossie, le temple est à peine ébauché et c'est une fantastique occasion d'agir pour que le grand

tournant de l'histoire de l'humanité soit une étape réussie de sa longue odyssee.

Vous aurez aisément compris qu'un idéaliste réaliste vous parle. L'idéal me donne le but à atteindre, la motivation, le sens. Le réalisme façonne mon action. Ceux qui m'auront parfois entendu, lors de mes interruptions de silence en salle humide, savent que mon souci est de voir les sœurs et les frères abandonner les freins de la cordonnite aiguë, du repli sur soi, du ronronnement brownien, pour agir, pour tailler la pierre brute, et construire un vaste temple.

Si au crépuscule de ma vie, j'avais construit mon temple, sans avoir contribué au temple commun, je n'aurais pas tenu mes engagements maçonniques. ▲



*Tablier de Voltaire (1778). Voltaire portait ce tablier lors de sa réception le 7 avril 1778 dans la Loge "Les Neuf Soeurs". Paris, Musée du Grand Orient de France*



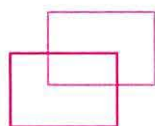
---

*Pompes funèbres Acropole*

*Gérald Pidoux*

Grand-Rue 37  
1350 ORBE  
Tél. 024 441 15 55 (jour & nuit)  
Fax 024 441 14 16

Succursales:  
La Tour-de-Peilz  
Montreux  
Vevey



**MARCHES PUBLICS CONSULTANT**

Conseils juridiques pour adjudicateurs publics, ingénieurs et architectes  
Préavis en matières de recours et conseils au Maître de l'ouvrage  
Elaboration de contrats, conventions, critères d'adjudication  
Agent intermédiaire et négociateur

**JEAN-PIERRE TAILLENS, Diplômé Idheap**  
CH 1073 Mollie-Margot - Tél. 021 781 24 86 / 079 230 73 70

rue montbrillant 30  
case postale 2687  
1201 genève  
tél. 022 733 93 96  
natel 079 624 93 26

pierrefitte / loire  
tél. 0033 470 47 01 58

**J. NEYT** SERVICES

NETTOYAGE - ENTRETIEN

**JACQUES NEY**

Enfin...  
une place libre  
pour votre soutien, merci!

---

# Agenda des Loges du Grand Orient de Suisse

## Arbeitsplan der Logen des Grossorientes der Schweiz

### Genève

#### **Fidélité & Liberté**

14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis

#### **Apollonius de Tyane**

14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> lundis

#### **Mozart & Voltaire**

14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vendredis

#### **Les Trois Temples**

14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis

#### **Les Amis de St-Jean**

14, av. H.-Dunant  
1205 Genève  
1<sup>er</sup> vendredi et 3<sup>e</sup> lundis

#### **Le Labyrinthe**

17, r. Ferdinand Hodler  
1207 Genève  
2<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis

#### **Victor Schoelcher**

17, r. Ferdinand Hodler  
1205 Genève  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mercredis

### Vaud

#### **Evolution**

Rue du Valentin 62 bis  
1004 Lausanne  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis

#### **Fraternité & Tradition**

Le Lavoir  
1305 Cossonay-Gare  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> vendredis

#### **Venoge**

Le Lavoir  
1305 Cossonay-Gare  
tous les lundis

#### **Benjamin Franklin**

Rue des Bosquets 7  
1800 Vevey  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> vendredis

#### **La Bonne Amitié**

Rue du Valentin 62 bis  
1004 Lausanne  
3<sup>e</sup> mardi

#### **Erasme**

Rue du Valentin 62 bis  
1004 Lausanne  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundis

#### **Odysée**

Chemin du Chêne 7  
1020 Renens  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundis

#### **Carpe Diem**

Av. de Vertou 1  
1110 Morges  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardis

### Neuchâtel

#### **Cosmos**

Rue du Temple 5  
2014 Bôle  
2<sup>e</sup> lundi et  
4<sup>e</sup> mercredi

### Bern

#### **Zum Flammenden Stern**

Zentweg 19  
3001 Bern  
1. und 3. Freitag

#### **Voltaire aux 9 Sœurs**

Bernstrasse 116  
3052 Zollikofen  
4<sup>e</sup> mercredi

### Zürich

#### **Heinrich Pestalozzi**

Falkenstrasse 23  
8008 Zürich  
1., 3. und 5. Mittwoch

### Zug

#### **Libertas et Progressus**

Eschenweg 14  
6340 Inwill/Baar  
1. und 3. Donnerstag



